

TABLEAU DE BORD DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ÉDITION 2017

Indicateurs et faits saillants

AVANT-PROPOS

S'appuyant sur les toutes dernières statistiques disponibles à l'échelle des territoires de MRC, de la région et du Québec, le Tableau de bord de l'Abitibi-Témiscamingue donne un aperçu de l'état général de l'Abitibi-Témiscamingue et de son évolution dans divers domaines du développement. Depuis 2004, au fil de ses mises à jour, il est devenu un outil de référence, de connaissance et d'aide à la planification et à la décision pour les actrices et acteurs de la région.

La présente édition a été préparée par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue avec la collaboration de la direction régionale d'Emploi-Québec et du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. À l'image des éditions précédentes, l'édition 2017 privilégie l'utilisation d'un large éventail d'indicateurs afin de cerner la complexité des réalités qui ont cours. Elle jette ainsi un regard succinct sur la démographie, l'emploi, l'économie, les prestataires, les conditions de vie ainsi que l'éducation.

Encore aujourd'hui, le Tableau de bord collige les plus récentes mesures officielles en utilisant principalement des informations provenant de différents ministères et organismes des gouvernements québécois et canadien. Les données sont présentées sous forme de tableaux, accompagnés de faits saillants afin d'attirer l'attention sur les éléments d'analyse prioritaires.

En espérant que cette nouvelle édition 2017 aidera à la compréhension des multiples facettes du développement de l'Abitibi-Témiscamingue, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Sylvie Bellot, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
Carol-Anne Gagnon et Sabrina Morin, Emploi-Québec, direction régionale Abitibi-Témiscamingue
Mariella Collini, Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

Document produit par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.
Pour toute information ou tout commentaire, communiquez avec :



Mariella Collini
Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
445, boulevard de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
Téléphone : 819 762-0971, poste 2622
Courriel : mariella@observat.qc.ca

Ce document est disponible en version électronique sur le site Web de l'Observatoire : observat.qc.ca

CE QUE L'ON TROUVE DANS L'ÉDITION 2017

Avant-propos	2
Démographie	3
Marché du travail	4
Prestataires	5
Économie	6
Conditions de vie et revenu	7
Éducation	8
Glossaire	

CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'ÉDITION 2017

À première vue, plusieurs données contenues dans l'édition 2017 du Tableau de bord dénotent un changement de rythme de la croissance démographique et socioéconomique.

- L'évolution démographique de la région va à contre-courant de la tendance haussière enregistrée entre 2006 et 2014. Ainsi, en 2016, la population totale est en léger repli pour une deuxième année consécutive alors que le solde migratoire affiche un bilan négatif pour une quatrième année consécutive.

- Après un net recul de l'emploi en 2015, la région a renoué avec la croissance au cours de l'année 2016. Cette croissance est majoritairement attribuable à l'emploi à temps partiel, qui est davantage l'apanage des femmes. Aussi, le marché du travail régional est moins favorable aux femmes, avec une baisse constante de leur taux d'activité et d'emploi au cours des dernières années.

- Tant pour les ménages que pour les travailleuses et travailleurs de la région, on constate des revenus à la hausse, mais à un rythme moins soutenu que dans les années antérieures.

- Au nombre des changements de cap plus favorables, le taux de décrochage scolaire ainsi que le taux d'inoccupation des logements se sont améliorés au cours des dernières années.

DÉMOGRAPHIE

LES FAITS SAILLANTS

	MRC Abitibi	MRC Abitibi-Ouest	MRC La Vallée-de-l'Or	Ville de Rouyn-Noranda	MRC Témiscamingue	Abitibi- Témiscamingue	Québec
Population totale en 2016¹	24 857	20 917	43 899	42 298	16 011	147 982	8 326 089
2015	24 961	20 933	43 872	42 112	16 146	148 024	8 259 452
2014	24 965	21 046	43 977	42 054	16 269	148 311	8 214 503
Variation de la population 2016/2015	-0,4%	-0,1%	0,1%	0,4%	-0,8%	-0,03%	0,8%
Solde migratoire interrégional 2015-2016²							
Entrées	772	507	1 325	1 237	304	2 053	n.a.
Sorties	935	561	1 431	1 227	424	2 486	n.a.
Solde migratoire net	-163	-54	-106	10	-120	-433	n.a.
Population féminine 2016¹	12 224	10 182	21 420	20 946	7 922	72 694	4 187 375
Population masculine 2016¹	12 633	10 735	22 479	21 352	8 089	75 288	4 138 714
Population de 0-14 ans (2016)¹	4 118	3 457	7 373	6 691	2 674	24 313	1 295 520
2016	16,6%	16,5%	16,8%	15,8%	16,7%	16,4%	15,6%
2011	16,6%	16,0%	17,1%	15,6%	16,8%	16,4%	15,4%
Population de 15-24 ans (2016)¹	2 876	2 177	5 411	5 193	1 756	17 413	953 948
2016	11,6%	10,4%	12,3%	12,3%	11,0%	11,8%	11,5%
2011	12,7%	11,5%	13,5%	14,1%	11,0%	13,0%	12,7%
Population de 25-44 ans (2016)¹	6 110	4 583	10 868	10 923	3 377	35 861	2 216 839
2016	24,6%	21,9%	24,8%	25,8%	21,1%	24,2%	26,8%
2011	24,6%	22,3%	24,8%	25,2%	23,2%	24,3%	26,7%
Population de 45-64 ans (2016)¹	7 452	6 511	13 222	12 281	5 075	44 541	2 355 861
2016	30,0%	31,1%	30,1%	29,0%	31,7%	30,1%	28,3%
2011	31,8%	32,8%	31,2%	30,5%	32,3%	31,4%	29,5%
Population 65 ans et plus (2016)¹	4 301	4 189	7 025	7 210	3 129	25 854	1 503 921
2016	17,3%	20,0%	16,0%	17,0%	19,5%	17,5%	18,1%
2011	14,3%	17,3%	13,4%	14,6%	16,7%	14,8%	15,7%
Âge moyen (2016)¹	41,7	43,4	40,9	41,4	43,2	41,8	41,9
Population totale projetée en 2021³	25 461	21 062	45 172	43 122	16 080	150 897	8 677 745
Indice synthétique de fécondité⁴							
2010-2012	1,95	2,00	1,93	1,85	2,24	1,95	1,69
Taux de population rurale (2016)⁵	48,3%	50,8%	33,5%	28,0%	83,8%	42,3%	n.d
Population totale autochtone (2016)⁵	1 059	0	2 647	0	4 223	7 929	87 416
2015	1 038	0	2 588	0	4 169	7 795	85 695
2014	1 030	0	2 518	0	4 088	7 636	84 223
Variation 2016/2015	2,0%	-	0	-	1,3%	1,7%	2,0%

Sources

¹ Statistique Canada, division de la démographie. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques.

Estimations démographiques provisoires pour 2016 révisées pour 2015 et 2014, produites en mars 2017.

² Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). n.a. : Le solde migratoire interrégional ne se calcule pas à l'échelle de la province.

³ Ministère de la Santé et des Services sociaux, fichier des naissances. Traitement fait par l'Infocentre de santé publique du Québec.

⁴ Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques. Estimations de la population des municipalités du Québec au 1^{er} juillet 2016, produites en mars 2017.

⁵ Ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada. Registre des Indiens au 31 décembre 2016. Le registre des Indiens comprend les résidents et les non-résidents des réserves et des établissements autochtones.

nd : donnée non disponible.

Selon les estimations les plus récentes, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 147 982 personnes en 2016 et a enregistré une perte infime de population (-0,03 %) par rapport à 2015. Trois MRC ont également connu de très faibles diminutions de population (moins de 1 %), tandis que celles de Rouyn-Noranda et La Vallée-de-l'Or se sont très légèrement accrues. De son côté, le Québec affichait une croissance démographique un peu plus élevée, soit 0,8 %, pour la même période.

Pour la 4^e année consécutive, le bilan des entrées et des sorties en Abitibi-Témiscamingue s'est soldé par une perte, se chiffrant cette année à 433 personnes, comparativement à plus de 500 l'année précédente. À l'échelle des MRC, Rouyn-Noranda est la seule qui s'en tire avec un solde migratoire positif, bien que faible. Quant aux pertes les plus élevées, elles sont observées dans les MRC d'Abitibi et de Témiscamingue.

La distribution de la population selon l'âge en 2011 et en 2016 révèle que la part des 0-14 ans ainsi que celle des 25-44 ans est relativement stable. Une légère baisse est notée pour les jeunes de 15-24 ans, de même que pour les adultes de 45-64 ans. Par contre, le poids des personnes âgées de 65 ans et plus au sein de la population s'accroît dans la région comme dans chacune des 5 MRC. Autre signe du vieillissement de la population, l'âge moyen continue d'augmenter. Il atteint maintenant 41,8 ans dans la région et fluctue entre 40,9 et 43,4 dans les MRC.

L'Abitibi-Témiscamingue continue de se démarquer du Québec avec une fécondité plus élevée. L'indice synthétique de fécondité (ISF) (ou nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer) atteint ainsi 1,95 comparé à 1,69 au Québec. La MRC de Témiscamingue se distingue encore cette fois avec un ISF de 2,24, dépassant le seuil de 2,1 nécessaire au remplacement des générations. Dans les autres MRC, l'ISF varie entre 1,85 et 2,00, des valeurs qui demeurent supérieures à celle du Québec.

Estimés en 2016 à près de 8 000 personnes, les membres des Premières Nations continuent de s'accroître à un rythme plus soutenu que le reste de la population. Ils représentent maintenant 5,4 % des personnes de la région. Plus de la moitié (53 %) des Autochtones sont rattachés à l'une des 4 communautés du Témiscamingue, le tiers à celles de la Vallée-de-l'Or et les autres (13 %) à la communauté de Pikogan dans la MRC d'Abitibi.

MARCHÉ DU TRAVAIL

LES FAITS SAILLANTS

	ABITIBI-TÉMISCAMINGUE				QUÉBEC			
	2014	2015	2016	Variation (2016/2015)	2014	2015	2016	Variation (2016/2015)
INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL								
Taux d'activité	67,0%	63,0%	65,0%	2 points	64,7%	64,8%	64,6%	-0,2 point
Hommes	70,5%	66,8%	70,8%	1 point	68,8%	68,9%	68,6%	-0,3 point
Femmes	63,2%	59,1%	58,7%	-0,4 point	60,7%	60,7%	60,7%	0 point
Taux de chômage	7,2%	7,0%	6,6%	-0,4 point	7,7%	7,6%	7,1%	-0,5 point
Hommes	8,0%	8,8%	8,3%	-0,5 point	9,0%	8,5%	8,1%	-0,4 point
Femmes	6,3%	4,9%	4,6%	-0,3 point	6,3%	6,6%	6,0%	-0,6 point
Taux d'emploi	62,1%	58,6%	60,7%	2,1 points	59,7%	59,9%	60,0%	0,1 point
Hommes	64,7%	60,9%	65,1%	4,2 points	62,6%	63,1%	63,0%	-0,1 point
Femmes	59,4%	56,2%	56,0%	-0,2 point	56,8%	56,7%	57,0%	0,3 point
Emploi selon le statut	74 700	70 600	73 100	3,5%	4 059 700	4 097 000	4 133 100	0,9%
Temps complet	61 500	58 300	59 100	1,4%	3 245 300	3 290 300	3 344 000	1,6%
Temps partiel	13 200	12 300	14 000	13,8%	814 400	806 700	789 100	-2,2%
Hommes	40 300	37 400	39 700	6,1%	2 106 300	2 136 800	2 148 600	0,6%
Temps complet	35 800	33 400	35 600	6,6%	1 820 700	1 850 800	1 865 300	0,8%
Temps partiel	4 500	3 900	4 100	5,1%	285 600	286 100	283 300	-1,0%
Femmes	34 400	33 200	33 400	0,6%	1 953 500	1 960 200	1 984 600	1,2%
Temps complet	25 700	24 900	23 500	-5,6%	1 424 700	1 439 500	1 478 700	2,7%
Temps partiel	8 700	8 400	9 900	17,9%	528 800	520 600	505 900	-2,8%
Emploi dans l'ensemble des industries	74 700	70 600	73 100	3,5%	4 059 700	4 097 000	4 448 300	8,6%
Secteur de la production de biens	21 100	20 800	21 600	3,8%	862 800	837 000	844 400	0,9%
Agriculture, Foresterie et exploitation forestière, Extraction minière et Services publics	10 500	10 400	10 700	2,9%	117 400	113 700	115 300	1,4%
Construction	5 200	5 100	4 600	-9,8%	255 600	234 700	236 000	0,6%
Fabrication	5 400	5 300	6 300	18,9%	489 800	488 600	493 100	0,9%
Secteur des services	53 600	49 800	51 400	3,2%	3 196 900	3 260 000	3 288 700	0,9%
Services à la production ¹	14 000	12 900	15 000	16,3%	991 800	1 037 100	1 056 100	1,8%
Service à la consommation ²	20 000	17 700	16 800	-5,1%	1 142 300	1 132 100	1 132 500	0,0%
Services gouvernementaux ³	19 600	19 200	19 600	2,1%	1 062 800	1 090 800	1 100 100	0,9%

Au chapitre du marché de travail, l'Abitibi-Témiscamingue a clôturé l'année 2016 avec un bilan positif. Effectivement, au net, 2 500 emplois ont été créés dans la région, élargissant le bassin de main-d'œuvre à 73 100 personnes occupées. Avec une hausse de l'emploi de 3,5 % entre 2015 et 2016, le dynamisme du marché du travail régional se démarque d'une manière toute particulière par rapport à celui de l'ensemble du Québec (0,9 %).

Ensuite, sous la barre du 10 % depuis 2005, le taux de chômage régional s'est fixé à 6,6 % en 2016, en diminution de 0,4 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. Quant aux taux d'activité et d'emploi, ils ont enregistré une hausse par rapport à 2015, pour atteindre respectivement 65,0 % et 60,7 %. Depuis que les données sont compilées à l'échelle régionale, il s'agit de la troisième meilleure performance à ce chapitre. De surcroît, ces taux sont légèrement supérieurs à ceux enregistrés à l'échelle québécoise. C'est notamment le cas pour les hommes de la région, alors que les femmes affichent plutôt des taux inférieurs à ceux de leurs homologues québécoises.

L'analyse des données signale que les emplois créés entre 2015 et 2016 l'ont surtout été à temps partiel, avec 1 700 nouveaux emplois contre 800 emplois à temps complet. La grande majorité des emplois créés chez les femmes l'ont été à temps partiel, alors que l'on note un recul des emplois à temps complet. Du côté de la main-d'œuvre masculine, les emplois créés l'ont été à temps complet et à temps partiel. En bref, la création d'emplois a profité davantage aux hommes qu'aux femmes dans la région : environ 2 300 des 2 500 emplois créés sont occupés par eux.

Toujours à partir de l'Enquête sur la population active, le volume d'emplois dans le secteur de la production de biens se maintient aux environs de 21 000 emplois au cours des dernières années. Il s'agit toujours de près de trois emplois sur dix dans la région. Quant au secteur de la production des services, il a vu son volume faire un léger bond par rapport à 2015 pour atteindre 51 400 emplois en 2016. La récente conjoncture est particulièrement favorable aux services à la production et plus particulièrement aux sous-secteurs associés au commerce de gros et services aux entreprises, bâtiments et de soutien. Toujours au cours des dernières années, le volume d'emplois dans les services à la consommation perd du terrain, alors que celui associé aux services gouvernementaux reste plutôt stable.

Source

¹ Commerce de gros, Transport et entreposage, Finance, assurances, immobilier et location, Services professionnels scientifiques et techniques, Services aux entreprises, bâtiments et de soutien.

² Commerce de détail, Information, culture et loisirs, Hébergement et services de restauration, Autres services.

³ Services d'enseignement, Soins de santé et assistance sociale, Administrations publiques.

Les données pour ce volet proviennent de l'Enquête sur la population active (EPA). Adapté de Statistique Canada, Compilation spéciale Emploi-Québec. La moyenne annuelle est calculée en additionnant les données de janvier à décembre et en divisant par le nombre de mois concernés. La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies. Les estimations régionales de l'EPA comportent une marge d'erreur supérieure à celle de l'ensemble du Québec : elles doivent être interprétées avec prudence.

PRESTATAIRES

LES FAITS SAILLANTS

	MRC Abitibi	MRC Abitibi-Ouest	MRC La Vallée-de-l'Or	Ville de Rouyn-Noranda	MRC Témiscamingue	Abitibi- Témiscamingue	Ensemble du Québec
Adultes à l'aide financière de dernier recours¹							
2016	—	—	—	—	—	5 344	330 023
2015	—	—	—	—	—	5 631	340 714
2014	—	—	—	—	—	5 691	349 098
Variation (2016/2015)	—	—	—	—	—	-5,1%	-3,1%
Adultes prestataire de l'aide financière de dernier recours, en pourcentage selon le sexe (2016)¹							
Hommes	—	—	—	—	—	53,5%	53,5%
Femmes	—	—	—	—	—	46,5%	46,5%
Ménages prestataires de l'aide financière de dernier recours, selon le type de contraintes à l'emploi (2016)¹							
Sans contraintes et avec contraintes temporaires	—	—	—	—	—	2 722	179 522
Avec contraintes sévères et autres	—	—	—	—	—	2 283	126 829
Ménages prestataires de l'aide financière de dernier recours selon la situation familiale^{1,2}							
2016	—	—	—	—	—	5 005	306 351
Personnes seules	—	—	—	—	—	4 154	246 389
Couples sans enfant	—	—	—	—	—	200	10 397
Familles monoparentales	—	—	—	—	—	516	35 729
Couples avec enfants	—	—	—	—	—	135	13 141
Conjoints d'étudiant	—	—	—	—	—	—	695
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	—	—	—	—	—	5,7%	6,2%

En décembre 2016, on dénombrait 5 344 adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours, soit 287 de moins qu'à la même période l'année précédente (-5,1 %). À titre comparatif, l'ensemble du Québec enregistrait une baisse de -3,1 % entre décembre 2015 et décembre 2016. Les hommes constituaient une part plus importante que les femmes, situation similaire à l'ensemble du Québec. Dans la région, les prestataires du programme d'aide sociale étaient composés de 2 899 adultes, soit 54,2 % de l'ensemble des prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours, comparativement à 59,3 % pour l'ensemble du Québec (données non présentées au tableau). Les 5 005 ménages prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours se composaient à 83 % de personnes seules, à 10 % de familles monoparentales, à 4 % de couples sans enfant et à 3 % de couples avec enfants. Le taux d'assistance sociale des prestataires âgés de 18 à 64 ans se situait à 5,7 %.

Source

¹ Ministère du Travail, de l'Emploi et la Solidarité sociale, Rapports statistiques sur la clientèle des programmes d'assistance sociale. Décembre 2016, 2015, 2014. Notes : comprend les programmes d'aide sociale et de solidarité sociale et les personnes participantes à Alternative jeunesse. La non-disponibilité des données par MRC s'explique en raison notamment du traitement des dossiers de l'aide financière de dernier recours qui s'effectue en un seul point de service dans la région.

² Données régionales des ménages : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Statistiques sur les adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours. Direction des statistiques et de l'information de gestion. Décembre 2016.



	MRC Abitibi	MRC Abitibi-Ouest	MRC La Vallée-de-l'Or	Ville de Rouyn-Noranda	MRC Témiscamingue	Abitibi- Témiscamingue
Établissements en 2016¹	1 183	883	2 065	1 787	1 053	6 971
Répartition territoriale en 2016	17,0%	12,7%	29,6%	25,6%	15,1%	100,0%
Secteur d'activité de l'établissement en 2016¹						
Agroalimentaire	6,8%	10,9%	2,0%	2,0%	16,9%	6,2%
Forêt, bois et papier	6,3%	4,0%	3,3%	1,0%	4,0%	3,4%
Mines et première transformation des métaux	0,9%	0,8%	3,6%	2,7%	1,0%	2,2%
Services publics et construction	7,8%	5,7%	8,1%	8,6%	5,5%	7,5%
Fabrication (sauf alimentaire, bois et métaux)	3,1%	3,2%	2,7%	2,9%	2,1%	2,8%
Commerce de détail et de gros	14,7%	13,5%	18,5%	19,1%	12,0%	16,4%
Transport et entreposage	8,4%	7,1%	5,2%	3,6%	5,9%	5,7%
Hébergement, restauration et communications et information, industrie culturelle et spectacles	10,8%	10,9%	12,9%	11,1%	16,0%	12,3%
Finances, assurances et services immobiliers	4,7%	4,6%	4,2%	5,3%	3,8%	4,6%
Services professionnels et administratifs	9,2%	7,1%	12,4%	13,4%	5,4%	10,4%
Enseignement, santé et administration publique	13,1%	16,3%	11,4%	12,2%	15,8%	13,2%
Autres services	14,1%	16,0%	15,6%	18,0%	11,6%	15,4%
Taille de l'établissement en 2016¹						
0 à 4 travailleurs	61,2%	62,7%	55,7%	56,0%	67,9%	59,4%
5 à 19 travailleurs	7,5%	5,1%	8,8%	8,2%	4,4%	7,3%
20 à 49 travailleurs	28,7%	29,6%	31,6%	32,3%	26,3%	30,2%
50 travailleurs et plus	2,5%	2,6%	4,0%	3,5%	1,4%	3,1%
Permis de bâtir²						
2016						
Résidentiel	1 188 (26,1 M\$)	424 (7,9 M\$)	1 837 (33,9 M\$)	1 947 (45,3 M\$)	153 (3,2 M\$)	5 549 (116,5 M\$)
Non résidentiel	23 (2,1 M\$)	18 (6,3 M\$)	206 (28,4 M\$)	256 (41,4 M\$)	21 (1,5 M\$)	524 (79,7 M\$)
2015						
Résidentiel	1 237 (27,9 M\$)	445 (8,8 M\$)	1 865 (54,2 M\$)	2 061 (63,7 M\$)	268 (5,0 M\$)	5 876 (159,7 M\$)
Non résidentiel	28 (1,1 M\$)	18 (2,8 M\$)	190 (38,4 M\$)	225 (25,9 M\$)	35 (11,7 M\$)	496 (79,9 M\$)
2014						
Résidentiel	1 219 (39,0 M\$)	480 (9,0 M\$)	1 801 (41,4 M\$)	1 748 (61,2 M\$)	225 (5,0 M\$)	5 473 (155,5 M\$)
Non résidentiel	32 (22,2 M\$)	16 (1,8 M\$)	185 (30,6 M\$)	218 (21,6 M\$)	31 (4,0 M\$)	482 (80,1 M\$)

Investissements en immobilisations dans le privé et le public³, 2013-2015			
	2013 ^r	2014	2015 ^p
Abitibi-Témiscamingue	1 208,8 M\$	1 317,2 M\$	1 211,8 M\$
Production de biens	894,1 M\$	1 022,2 M\$	928,0 M\$
Production de services	314,7 M\$	295,0 M\$	283,8 M\$
Québec	38 364,7 M\$	34 288,1 M\$	33 852,9 M\$
Production de biens	15 998,1 M\$	13 204,7 M\$	11 762,9 M\$
Production de services	22 366,5 M\$	28 083,5 M\$	22 090,0 M\$

Sources

¹ Répertoire des établissements d'Emploi-Québec. Compilation réalisée par Emploi-Québec, Direction régionale Abitibi-Témiscamingue, 3 février 2017. Les établissements de cinq employés et plus sont disponibles dans IMT en ligne IMT - Recherche d'entreprises.

² Statistique Canada. Enquête sur les permis de bâtir. Les permis de bâtir incluent les permis de rénovation et de construction.

³ Institut de la statistique du Québec, Enquête sur les projets d'investissement au Québec, exploitation des données du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, Pêches et Océans Canada et ministère de la Santé et des Services sociaux; Statistique Canada, dont l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparation, adapté par l'Institut de la statistique du Québec. 2013 : révisées; 2015 : provisoires. Les données provisoires sont fiables puisqu'elles illustrent des dépenses déjà engagées. Elles sont néanmoins sujettes à des modifications mineures.

En 2016, on recensait 6 971 établissements en Abitibi-Témiscamingue. Plus de la moitié d'entre eux (55 %) se situent sur le territoire de la MRC de La Vallée-de-l'Or et de la Ville de Rouyn-Noranda. Dans la région, on retrouve la plus grande proportion d'établissements dans le secteur du commerce de détail et de gros (16 %), suivi des autres services (15 %) et de l'enseignement, de la santé et de l'administration publique (13 %). Une forte présence d'établissements du secteur agroalimentaire se localise dans les MRC de Témiscamingue et d'Abitibi-Ouest. La MRC d'Abitibi se caractérise par l'importance des secteurs forêt, bois, papier et transport, tandis que La Vallée-de-l'Or se distingue par le secteur des mines. La Ville de Rouyn-Noranda est le territoire ayant la plus grande proportion d'établissements des secteurs du commerce de détail et de gros, des autres services et des services publics et construction. Au Témiscamingue, une forte proportion des établissements se concentrent dans les secteurs de l'hébergement, la restauration, les communications et information. La région est composée majoritairement de petites entreprises de 0 à 4 travailleurs (59 %). Ensuite, près du tiers des établissements de la région regroupent de 20 à 49 travailleurs. Enfin, la proportion d'établissements de 5 à 19 travailleurs se fixe à 7 %, alors qu'environ 3 % comptent 50 travailleurs et plus.

En 2016, 6 073 permis de construction et de rénovation ont été délivrés en Abitibi-Témiscamingue, ce qui représente un recul de 4,7 % par rapport à l'année précédente. Cette diminution est liée au ralentissement noté au sein du secteur résidentiel et non résidentiel. Tous les territoires de MRC accusent une baisse du volume de permis dans le domaine résidentiel, alors que deux affichent une augmentation du volume de permis non résidentiel. Quant à la valeur totale des permis de bâtir pour la région, elle est moins élevée, passant de 239,6 M\$ en 2015 à 196,2 M\$ en 2016. La valeur des permis étant plutôt stable dans le secteur non résidentiel, c'est plutôt la baisse constatée dans le résidentiel qui explique ce résultat. Encore ici, toutes les MRC subissent une diminution de la valeur des permis de bâtir dans le domaine résidentiel. Trois MRC tirent leur épingle du jeu quant au non résidentiel.

Après un léger gain des investissements en immobilisation des secteurs privés et publics en 2014, les données provisoires 2015 indiqueraient plutôt un recul de 105 M\$ (-8 %), pour totaliser 1,2 G\$ en Abitibi-Témiscamingue. Cette diminution s'expliquerait par le recul dans les secteurs de la production de biens (-9 %) et de services (-4 %). Malgré la diminution des investissements, le secteur de la production de biens accapare toujours la plus grande part des investissements régionaux (77 % par rapport à 35 % au Québec). Globalement, les perspectives pour 2016 indiqueraient un regain des investissements, avec quelque 223 M\$ en plus du volume total investi en 2015. En raison d'importants changements méthodologiques à l'enquête, les composantes du logement, des logiciels et de la prospection pétrolière, minière et gazière ne sont pas incluses dans le total diffusé. Aussi, les données ne doivent pas être comparées à celles présentées dans les éditions antérieures.

CONDITIONS DE VIE ET REVENU

LES FAITS SAILLANTS

	MRC Abitibi	MRC Abitibi-Ouest	MRC La Vallée-de-l'Or	Ville de Rouyn-Noranda	MRC Témiscamingue	Abitibi- Témiscamingue	Québec
Nombre de ménages en 2011¹	10 150	9 015	18 375	17 985	7 055	62 580	3 395 340
Nombre moyen de personne/ménage¹	2,3	2,3	2,3	2,2	2,3	2,3	2,3
Personnes vivant seules en 2011 (nb)¹	2 965	2 700	5 825	5 845	2 140	19 475	1 094 410
2011	12,5%	13,1%	13,9%	14,6%	13,2%	13,7%	14,2%
2006	14,5%	15,1%	16,4%	17,2%	15,1%	16,0%	16,0%
2001	12,5%	12,9%	15,2%	15,2%	13,4%	14,2%	15,2%
Familles ayant au moins un enfant de moins de 18 ans en 2011 (nb)²	2 810	2 325	5 015	4 690	1 940	16 780	885 695
Familles monoparentales ayant au moins un enfant de moins de 18 ans (nb)²	605	445	1 290	1 125	495	3 960	215 160
2011	21,6%	19,1%	25,7%	24,0%	25,6%	23,6%	24,3%
2006	20,4%	17,6%	25,2%	25,0%	20,1%	22,7%	23,7%
2001	18,8%	15,8%	22,7%	22,8%	17,7%	20,4%	22,7%
Taux de monoparentalité féminine avec au moins un enfant de moins de 18 ans²							
2011	74,4%	77,5%	73,6%	70,7%	69,7%	72,9%	76,9%
2006	76,4%	74,1%	74,5%	76,4%	68,2%	74,7%	78,4%
2001	69,6%	72,2%	77,8%	76,3%	67,9%	75,2%	80,7%
Revenu disponible des ménages³ en 2014^P	26 804 \$	24 098 \$	27 277 \$	27 605 \$	23 740 \$	26 451 \$	26 046 \$
2013^F	26 767 \$	24 192 \$	27 085 \$	27 577 \$	23 747 \$	26 388 \$	25 666 \$
2012^F	25 776 \$	23 613 \$	27 136 \$	26 867 \$	23 278 \$	25 901 \$	25 156 \$
Revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25 à 64 ans⁴							
2015^P - Sexes réunis	48 324 \$	47 711 \$	53 431 \$	52 098 \$	44 025 \$	49 797 \$	50 406 \$
2014^F - Sexes réunis	47 780 \$	46 680 \$	52 551 \$	52 050 \$	43 022 \$	46 739 \$	47 636 \$
Taux d'inoccupation des logements⁵							
octobre 2016	2,6%	—	3,1%	3,1%	—	3,0%	4,4%
octobre 2015	1,9%	—	1,8%	1,8%	—	2,4%	4,3%
octobre 2014	1,8%	—	1,2%	1,2%	—	1,6%	3,7%

En 2011, le nombre de ménages privés a encore augmenté dans la région. Il est passé de 60 880 en 2006 à 62 580 en 2011, une hausse de 2,3 % en cinq ans. La taille des ménages est demeurée inchangée à l'échelle de la région et du Québec, mais elle a légèrement diminué dans trois des cinq territoires de MRC : Abitibi, Rouyn-Noranda et Témiscamingue.

À l'image du Québec, le nombre de personnes vivant seules s'est accru dans la région (5,7 %) entre 2006 et 2011. Les hausses les plus élevées sont observées dans La Vallée-de-l'Or (6,8 %) et en Abitibi-Ouest (6,1 %).

Parmi l'ensemble des familles ayant au moins un enfant de moins de 18 ans, la part des familles monoparentales continue de s'accroître lentement, au détriment des familles constituées de deux parents. Ainsi, en 2011, près d'une famille sur quatre dans la région est monoparentale alors qu'en 2001 c'était plutôt le cas d'une sur cinq. La hausse des familles monoparentales s'est observée dans quatre MRC de la région, particulièrement au Témiscamingue où le pourcentage est passé de 20 % à 26 % entre 2006 et 2011.

La majorité des familles monoparentales ayant au moins un enfant de moins de 18 ans est dirigée par une femme. Or, en 2011, le taux de monoparentalité féminine a diminué légèrement dans la région, traduisant une montée de la monoparentalité masculine au cours de la dernière décennie. Cette tendance ne semble pas se présenter au sein des MRC d'Abitibi-Ouest et de Témiscamingue, où le taux de monoparentalité féminine n'a eu de cesse d'augmenter depuis 2001.

La situation qui prévaut au chapitre du revenu est décrite à l'aide du revenu disponible des ménages par habitant. Il s'agit d'un indicateur représentant les sommes qui sont concrètement à la disposition des ménages. En 2014, ce revenu totalisait 26 451 \$, ce qui est supérieur à celui qui prévalait au Québec (26 046 \$). Depuis 2002, à l'instar du Québec, le revenu disponible des ménages est en hausse constante dans la région, bien que le rythme de croissance soit moins soutenu que lors des années antérieures.

La situation des revenus tirés d'un travail est analysée au moyen du revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25 à 64 ans. Selon la plus récente donnée disponible, les travailleuses et les travailleurs de cette strate d'âge ont gagné, en moyenne, 49 797 \$ en 2015. Leur situation s'est améliorée par rapport à l'année précédente, avec une hausse de 6,5 %. Il s'agit d'un rythme de croissance dorénavant similaire à celui observé au Québec (6 %), qui présentait un revenu moyen d'emploi de 50 406 \$.

Rappelons que le ratio de 3 % est communément considéré comme le signe d'un marché locatif en équilibre. En 2016, les agglomérations de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or sont dans cette situation, avec un taux d'inoccupation de 3,1 %. Toutefois, l'agglomération d'Amos est toujours sous cette marque, avec un taux d'inoccupation de 2,6 %.

Sources

¹ Statistique Canada, Recensements de 2011, Profil des communautés.

² Statistique Canada, Recensements de 2011, tableau 98-312-XCB2011032.

³ Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable.

⁴ Institut de la statistique du Québec, exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec.

⁵ Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) et Donnée régionale tirée de Desjardins, Études économiques, Survol et prévisions économiques de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016. Donnée 2016 : prévision de Desjardins.



	MRC Abitibi	MRC Abitibi-Ouest	MRC La Vallée-de-l'Or	Ville de Rouyn-Noranda	MRC Témiscamingue	Abitibi- Témiscamingue	Québec
Plus haut certificat, diplôme ou grade (2011)¹	19 575	17 075	34 490	33 370	13 310	117 825	6 474 590
Sans diplôme d'études secondaires	5 690 (29,1%)	6 330 (37,1%)	10 920 (37,2%)	8 740 (26,2%)	4 270 (32,1%)	35 965 (30,5%)	1 436 025 (22,2%)
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	3 645 (18,6%)	2 755 (16,1%)	7 130 (20,7%)	6 815 (20,4%)	2 505 (18,8%)	22 855 (19,4%)	1 404 755 (21,7%)
Certificat ou diplôme d'apprenti ou de métiers	4 615 (23,6%)	3 845 (22,5%)	7 355 (21,3%)	5 970 (17,9%)	2 905 (21,8%)	24 695 (21,0%)	1 049 470 (16,2%)
Certificat ou diplôme collégial	2 895 (14,8%)	2 255 (13,2%)	4 425 (12,8%)	5 715 (17,1%)	1 965 (14,8%)	17 255 (14,6%)	1 075 860 (16,6%)
Certificat ou diplôme inférieur au baccalauréat	730 (3,7%)	485 (2,8%)	1 300 (3,8%)	1 345 (4,0%)	495 (3,7%)	4 360 (3,7%)	305 335 (4,7%)
Grade universitaire (baccalauréat, maîtrise et doctorat)	1 990 (10,2%)	1 400 (8,2%)	3 365 (9,8%)	4 775 (14,3%)	1 165 (8,8%)	12 700 (10,8%)	1 203 155 (18,6%)
Nombre d'écoles primaires et secondaires²	15	10	18	14	13	70	n.d
Ecoles avec un indice de milieu socio-économique (IMSE) élevé (8, 9 et 10)	6	3	15	6	7	37	n.d
Effectifs au collégial (automne 2016)³						2 307	n.d
Préuniversitaire						923	n.d
Technique						1 384	n.d
Variation (automne 2016/automne 2015)						9,0%	n.d
Effectifs à l'université (automne 2016)⁴						3 778	311 503
Masculin / Féminin						25,7% / 74,3%	42,3% / 57,7%
Variation (automne 2016/automne 2015)						5,7%	0,3%
Taux d'obtention d'un premier diplôme au secondaire⁵							
Cohorte de 2008 (diplômée en 2014-2015)	72,4%	71,0%	62,3%	77,7%	76,9%	71,0%	74,9%
Masculin / Féminin	65,3% / 81,0%	64,2% / 79,3%	56,3% / 68,3%	72,8% / 82,4%	72,0% / 82,9%	65,0% / 77,4%	69,6% / 80,6%
Cohorte de 2007 (diplômée en 2013-2014)	74,1%	61,6%	63,0%	75,6%	72,4%	69,3%	73,8%
Taux de décrochage en 2013-2014⁶	15,3%	15,0%	14,6%	13,3%	15,9%	14,6%	16,2%
Masculin / Féminin	19,4% / 11,2%	22,2% / 8,6%	18,6% / 11,8%	18,6% / 8,3%	22,2% / 11,1%	19,7% / 10,2%	19,8% / 12,6%
2012-2013	17,9%	17,5%	16,9%	10,2%	15,1%	15,0%	17,8%
Taux d'obtention d'un diplôme collégial⁷							
Cohorte de 2010						47,5%	53,2%
Préuniversitaire / Technique						42,9% / 33,7%	35,8% / 35,0%
Masculin / Féminin						39,2% / 53,1%	48,0% / 56,8%
Taux d'obtention d'un baccalauréat⁸							
Cohorte de 2007 (diplômée en 2013)						67,1%	71,2%
Masculin / Féminin						63,7% / 68,7%	66,2% / 74,3%

Sources

- ¹ Statistique Canada, Enquête nationale des ménages, 2001. Adapté par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.
- ² Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), Indices de défavorisation 2015-2016. Note : Les écoles sont classées sur une échelle allant de 1 à 10, le rang 1 étant considéré comme le plus favorisé et le rang 10 comme le plus défavorisé. Les écoles peuvent regrouper plus d'un bâtiment scolaire.
- ³ Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. La somme des données du préuniversitaire et du technique n'égale pas le total, la différence découlant de l'effectif de « l'accueil et transition » et des « hors programme ».
- ⁴ Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Inscriptions à l'automne 2016. Données préliminaires au 24 septembre 2016.
- ⁵ Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), Diplomation au secondaire – Édition 2016, 2017.
- ⁶ Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), Portail informationnel, système Charlemagne. La proportion des sortants sans diplôme ni qualification parmi l'ensemble des sortants du secondaire, en formation générale des jeunes. Ces statistiques excluent la population autochtone qui fréquente les écoles fédérales.
- ⁷ Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, octobre 2016. Données tirées du système PSEP (Profil Scolaire des Étudiants par Programme) du SRAM (Service régional d'admission du Montréal métropolitain). Les données concernent les étudiants qui sont à leur toute première inscription au collégial. Note : Ne pas comparer les données de diplomation au collégial des éditions 2014 et 2017 avec les précédentes éditions en raison du changement de source des données.
- ⁸ Université du Québec (UQ), Direction de la recherche institutionnelle, 13 octobre 2016. Note : Le taux de diplomation pour le Québec comprend uniquement les universités affiliées au réseau de l'Université du Québec. Le taux de diplomation englobe uniquement le baccalauréat.

Sur le plan éducatif, la population de l'Abitibi-Témiscamingue possède un taux de scolarisation plus faible que la moyenne québécoise. En 2011, 30,5 % de la population âgée de 15 ans et plus n'avait acquis aucun diplôme d'études secondaires par rapport à 22 % au Québec. La part de personnes titulaires d'un diplôme d'études secondaires et de métiers (ou d'apprenti) est légèrement plus marquée qu'au Québec (40 % contre 38 %). À l'inverse, il subsiste un retard sur le plan de la diplomation collégiale et universitaire.

Au chapitre du taux d'obtention d'un premier diplôme au secondaire chez les jeunes, avec 71 % en 2014-2015, la région fracasse pour la première fois le plateau du 70 %. Néanmoins, il s'agit d'un taux nettement inférieur à celui du réseau public québécois, qui est de 74,9 %. Les commissions scolaires de Rouyn-Noranda, du Lac-Abitibi et de Lac-Témiscamingue ont enregistré une amélioration de leur situation par rapport à l'année précédente, alors que celles d'Harricana et Or-et-des-Bois accusent un léger recul. Par rapport à 2013-2014, le taux d'obtention chez les garçons de la région s'est maintenu, alors que celui des filles s'est accru.

L'indice de milieu socio-économique (IMSE) permet de suivre la situation de défavorisation dans les écoles. Dans la région, plus de la moitié des écoles primaires et secondaires sont considérées comme défavorisées, une situation qui – sans être la seule – multiplie les risques d'échec scolaire et de décrochage.

Selon les plus récentes données disponibles pour 2013-2014, 14,6 % des élèves inscrits en formation générale des jeunes dans une école secondaire publique de la région ont abandonné leurs études avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Ce taux est inférieur à la moyenne provinciale des écoles publiques (16,2 %). Cette belle performance s'explique principalement par un taux de décrochage nettement à la baisse entre 2011-2012 et 2012-2013, alors que la diminution est un peu plus constante à l'échelle québécoise. Les commissions scolaires du Lac-Témiscamingue et de Rouyn-Noranda ont affiché une augmentation du taux de décrochage. Les garçons sont pratiquement deux fois plus nombreux, en proportion, à abandonner leurs études que les filles. Notons que toutes les commissions scolaires de la région enregistrent un taux inférieur à la moyenne provinciale des écoles publiques.

Avec 47,5 %, le taux de diplomation des nouveaux élèves inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ayant obtenu leur diplôme pendant la durée prévue de leurs études est moins élevé que celui enregistré au Québec (53,2 %). La clientèle collégiale dans la région, tant féminine que masculine, affiche des taux moindres que dans l'ensemble du Québec.

Chiffré à 67,1 %, le taux de diplomation au baccalauréat (après 6 ans) à l'UQAT est inférieur à celui observé pour l'ensemble du réseau de l'Université du Québec (UQ), fixé à 71,2 %. Les hommes et les femmes d'ici enregistrent des taux de diplomation inférieurs à ceux de leurs confrères et consœurs du reste du réseau de l'UQ.

GLOSSAIRE

Adulte : Personne qui ne dépend pas d'un parent pour sa subsistance ou personne mineure qui a la charge d'un enfant, qui est mariée ou a déjà été mariée ou qui a obtenu une pleine émancipation par le tribunal.

Aide financière de dernier recours : Aide financière octroyée dans le cadre des programmes d'aide financière de dernier recours aux personnes qui n'ont pas de ressources suffisantes pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Elle comble la différence entre les besoins essentiels des ménages et les ressources dont ils disposent. Elle regroupe les programmes d'aide sociale, de solidarité sociale et alternative jeunesse.

Composition du revenu :

- Revenu moyen d'emploi (population de 15 ans et plus) : Salaires et traitements, revenu net d'un travail autonome et revenu agricole net.
- Transferts gouvernementaux : Pension de sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations du Régime des rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, prestations d'assurance-emploi et d'assistance-emploi, prestations fiscales canadiennes pour enfants et tout autre revenu (sources publiques).
- Autres revenus : Placements (dividendes, intérêts et autres revenus de placements), pensions d'un régime de retraite et rentes (RÉER et FERR) et autres revenus (pensions alimentaires, bourses d'études, indemnités de fin d'emploi).

Enquête nationale sur les ménages : Pour obtenir des détails au sujet des concepts, des définitions, des univers, des variables et des termes géographiques utilisés dans l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, veuillez consulter le Dictionnaire de l'Enquête nationale auprès des ménages, no 99-000-X au catalogue. Pour des explications détaillées sur les concepts et des renseignements sur la qualité des données, veuillez vous reporter aux guides de référence sur le site Web de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011.

Enquête sur la population active : Enquête mensuelle menée auprès de 428 ménages de la région. L'enquête représente toutes les personnes de 15 ans et plus à l'exception de celles vivant dans des réserves, des membres à plein temps des Forces armées et des pensionnaires d'institutions.

- Population active : Population de 15 ans et plus en emploi ou en chômage.
- Taux d'activité : Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.
- Population occupée : Personnes qui occupent un emploi à temps complet ou partiel.
- Taux d'emploi : Population occupée exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.
- Population en chômage : Personnes sans emploi, mais en recherche active. Comprend les personnes temporairement

prises à pied ou qui doivent commencer un nouvel emploi dans une très courte période.

- Taux de chômage : Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Indice de milieu socio-économique (IMSE) : L'IMSE est constitué de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, certificat ou grade (ce qui représente les deux tiers du poids de l'indice) et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement canadien (le tiers du poids de l'indice).

Indice synthétique de fécondité : Nombre moyen d'enfants qu'auraient les femmes en âge de procréer, résidant dans un territoire donné, dans l'hypothèse où elles seraient soumises aux taux de fécondité par âge observés durant une période donnée.

Investissements privés et publics : Les dépenses en immobilisations portent sur les dépenses brutes (estimées en dollars courants) pour la construction ainsi qu'en machines et matériel. Les dépenses en réparations sont exclues.

- Industries de production de biens : Agriculture, foresterie et exploitation forestière, extraction minière, fabrication, services publics ainsi que construction.
- Industries des services : Commerces, transport, enseignement, soins de santé, hébergement et restauration, administrations publiques, information et culture, finances et assurances, services administratifs et professionnels, scientifiques et techniques.

Ménage privé : Personne ou groupe de personnes occupant un logement privé.

Ménage prestataire de l'aide financière de dernier recours : Appellation générale désignant un adulte seul ou une famille avec ou sans enfants.

Permis de bâtir : Les permis de bâtir reflètent les intentions de construction des individus, des entreprises et des gouvernements. Le résidentiel réfère à tout bâtiment destiné à l'occupation privée sur une base permanente ou non (construction, transformation, rénovation, etc.). Le non résidentiel réfère à la construction ou à la réfection de bâtiments dans les milieux industriel, commercial et institutionnel. La valeur des permis comprend les dépenses suivantes : matériaux, main-d'oeuvre et frais généraux. Le coût du terrain n'est jamais inclus.

Plus haut certificat, diplôme ou grade : Attestation d'études la plus élevée qu'une personne a obtenue.

- Sans diplôme d'études secondaires : Personnes n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade.
- Grade universitaire : Personnes titulaires d'un baccalauréat,

d'un certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat, d'un diplôme en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie, d'une maîtrise ou d'un doctorat acquis.

Population autochtone : Le Registre des Indiens est le répertoire officiel identifiant tous les Indiens inscrits du Canada.

Revenu moyen disponible des ménages : Le revenu des ménages par habitant est la somme des revenus des ménages divisée par la population totale du territoire. Le revenu disponible des ménages représente tous les revenus reçus moins les transferts courants versés à des secteurs institutionnels (ex: impôts). Il représente donc la part du revenu qui reste à la disposition des ménages pour la consommation finale de biens et des services ainsi que pour l'épargne.

Revenu moyen d'emploi des travailleurs : Le revenu d'emploi moyen des travailleurs est obtenu en divisant la somme des salaires avant retenues, des pourboires, des prestations d'assurance-salaire et des revenus nets des entreprises non constituées en société par le nombre de travailleurs. Les travailleurs correspondent aux particuliers ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus.

Solde migratoire net : Différence entre les entrées en provenance d'une autre région du Québec et les sorties de résidents d'un territoire donné à destination d'une autre région du Québec.

Taux d'assistance sociale (18 à 64 ans) : Proportion de la population qui bénéficie d'un des programmes d'assistance sociale, à savoir le programme d'aide sociale, le programme de solidarité sociale et le programme alternative jeunesse. Pour le programme alternative jeunesse, on considère seulement les participants avec une allocation jeunesse. Pour éviter tout doublement dans le dénombrement de la clientèle, les participants au programme alternative jeunesse qui, pour une même période, étaient aussi prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours ne sont comptabilisés qu'une fois.

Taux d'inoccupation des logements : L'Enquête sur les logements locatifs (ELL) est menée chaque année en avril et en octobre. Elle porte sur un échantillon de logements pris dans tous les centres urbains de 10 000 habitants ou plus. Seuls les immeubles d'initiative privée qui comptent au moins trois logements locatifs et qui sont sur le marché depuis au moins trois mois sont inclus. L'Enquête permet de recueillir des données sur les loyers du marché, les unités disponibles et les unités vacantes pour tous les immeubles compris dans l'échantillon.

Taux de population rurale : Pourcentage de la population vivant dans une municipalité de moins de 2 500 habitants.

Pour les villes de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or, on distingue un noyau urbain et un secteur rural. Les municipalités qui ont été regroupées en 2002 sont considérées comme faisant partie du secteur rural et la répartition de la population est basée sur les données du recensement de 2011. Ce taux ne peut être comparé avec celui des années précédentes, car la méthode de calcul et les sources de données diffèrent.

Taux de décrochage : Indicateur considéré comme le plus juste pour estimer un pourcentage fiable de décrocheurs pour une région donnée. Il s'agit de la proportion de sortants sans diplôme ni qualification par rapport au total des sortants. Le sortant sans diplôme est un élève inscrit une année donnée et qui répond aux deux critères suivants :

- Il n'obtient ni diplôme (DES, DEP, AFP, ASP) ni qualification (CFER, ISPJ) durant l'année considérée;
- Il n'est inscrit nulle part ailleurs au Québec durant l'année suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni au professionnel, ni au collégial.

Les sorties sans diplôme ni qualification comprennent des sorties dues à l'émigration hors Québec, à la mortalité et à d'autres causes que le décrochage.

Taux d'obtention d'un premier diplôme au secondaire : Diplomation des élèves de moins de 20 ans qui ont obtenu un premier diplôme au secteur des jeunes ou à l'éducation des adultes. La durée d'obtention du diplôme est calculée sur 7 années. Le DES, le DEP, le CEP (certificat d'études professionnelles) et l'AFP (attestation de formation professionnelle) sont compris dans le taux de diplomation. Seul le premier diplôme obtenu par l'élève est considéré.

Taux d'obtention d'un diplôme au collégial : Parmi les élèves inscrits pour la première fois au collégial, proportion de ceux qui obtiennent un diplôme après la durée prévue des études (deux ans en formation préuniversitaire et trois ans au technique). Seule la première sanction obtenue par l'élève est considérée.

Taux d'obtention d'un baccalauréat : Diplomation après six ans des étudiants nouvellement inscrits au trimestre d'automne à temps complet. Ce taux inclut les diplômés, qu'ils soient diplômés du baccalauréat dans lequel ils ont fait leur inscription initiale ou d'un autre baccalauréat.

Type de contrainte à l'emploi : Les adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours sont répartis selon le programme et selon quatre catégories liées à la contrainte à l'emploi : sans contraintes, avec contraintes temporaires, avec contraintes sévères et conjoints sans contraintes sévères.